

P081

Enquête auprès des soignants du comportement sexuel du sujet âgé en institut

S. Dolianiti, S. Greth*

Groupe hospitalier de la Région de Mulhouse et Sud Alsace (GHR-MSA), Mulhouse

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : GRETHP@ch-mulhouse.fr (S. Greth)

Malgré les progrès sur la qualité des soins en hébergement, la sexualité de nos aînés reste un stéréotype et est souvent considérée perverse. Pourtant, l'accroissement et l'évolution de la population âgée vont amener notre société à se confronter à des questions d'éthique sur ce sujet. « Quelle est la représentation adoptée de la part des soignants face à la sexualité des personnes âgées en institut gériatrique actuellement? ». Nous avons réalisé une enquête descriptive auprès des soignants de 9 institutions d'hébergement gériatriques du Haut Rhin. Notre objectif principal était de faire le point sur le comportement sexuel inapproprié et le ressenti des équipes. Puis, nous avons détaillé le comportement sexuel aberrant et estimé l'acquisition du terme « hypersexualité », proposé comme entité nosologique selon le DSMV. Le déroulement de l'étude a été réalisé à l'aide de questionnaires dirigés et semi-dirigés, nous avons recueillis 108 réponses anonymes. L'analyse des données montre que la majorité des soignants (91 %) affirment positivement qu'il existe une sexualité de personnes hébergées. Les manifestations les plus rapportées sont les « attouchements » (75 %) et la « masturbation » (67 %). Le sentiment principalement vécu par les équipes est celui de la « gêne » (47 %). Il ressort également que plus les professionnels sont jeunes, plus ils se sentent agressés ($p = 0,03$). Nous soulignons que le concept d'« hypersexualité » est mal défini par un nombre non négligeable de soignant (approximativement 66 %). Nous pouvons conclure que le terme « hypersexualité » suscite encore des débats et demande une conceptualisation plus adaptée pour le sujet âgé. Presque 50 % des réponses sont incorrectes et qualifient les comportements sexuels comme des troubles de type « hypersexualité ». Il nous paraît nécessaire d'améliorer les connaissances sur les troubles du comportement à connotation sexuelle. La réflexion de cette problématique suppose une sensibilisation des équipes de soins à la psychogériatrie. La mise en place d'une grille observationnelle plus standardisée, sur le comportement sexuel aberrant, permettrait également d'aller dans ce sens.

Mots clés Sexualité du sujet âgé ; Hypersexualité en institution ; Comportement sexuel inapproprié ; Désinhibition sexuelle

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Derouesne C, Comportements dits d'hypersexualité et démences. Psychol Neuro Psychiatr Vieil 2009;7;101–8.

Ribes G, Quiquandon A, Gaucher J, Sagne A. Intimité, Sexualité et Institution gériatrique. Rev Fr Geriatr Gerontol 2008;147;398–402.

Nagaratnam N, Gayagay Jr G. Hypersexuality in nursing care facilities—a descriptive study. Arch Gerontol Geriatr 2002;35: 195–203.

Renaud O, Lefebvre V, Bodak A. Les troubles du comportement sexuel du sujet âgé. Soins Gerontol 1999;18;17–9.

Thomas P, Hazif Thomas C, Olivier P. Psychogériatrie et troubles du comportement. Stratégie soignante. Soins Gerontol 2008;73;16–22.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.271>

P082

La santé mentale des personnes incarcérées et leur perception du stress

C. Neri^{1,*}, I. Needham²

¹ CHUV, service de médecine et psychiatrie pénitentiaires (SMPP), Prilly, Suisse

² Center of Education & Research (COEUR), Suisse

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : celine.neri@chuv.ch (C. Neri)

Les personnes incarcérées présentent plus de problèmes de santé mentale que la population générale. L'environnement carcéral en soi peut provoquer des troubles mentaux et un haut niveau de stress mais, pour beaucoup de détenus, les troubles mentaux étaient pré-existants à l'incarcération. Actuellement, les soins dispensés dans les prisons sont au centre d'enjeux sociopolitiques importants, ils représentent une opportunité d'améliorer la santé mentale des personnes incarcérées. Le but de cette étude est de constater la santé mentale des personnes incarcérées ainsi que leur perception du stress et d'explorer les relations entre leur santé mentale, leur perception du stress et leurs caractéristiques sociodémographiques. Cette étude descriptive exploratoire a inclus 40 personnes incarcérées en détention avant jugement dans une prison préventive de Suisse selon une méthode d'échantillonnage non probabiliste par convenance. Les trois instruments utilisés afin de collecter les données sont l'échelle HoNOS-Secure-F, l'échelle du stress perçu et un questionnaire sociodémographique. Les résultats montrent que les domaines obtenant les scores les plus élevés au niveau de la santé mentale concernent les problèmes sociaux et les troubles du comportement. Les détenus présentant la plus mauvaise santé mentale sont incarcérés pour des délits relatifs aux mœurs. Les détenus souffrant d'antécédents psychiatriques présentent plus de problèmes sociaux durant leur détention. Les détenus souffrant de troubles liés à la consommation de substances ainsi que de troubles cognitifs ont la fréquence la plus élevée d'incarcérations. Dans cette étude, la santé mentale est associée de manière statistiquement significative avec le stress perçu. Les résultats de cette étude, discutés d'après le modèle conceptuel pour la promotion de la santé mentale et la prévention des troubles mentaux permettent de constater que les personnes incarcérées présentent un cumul de facteurs de risque pour la santé mentale, alors que les facteurs protecteurs de la santé mentale sont peu présents en milieu carcéral.

Mots clés Personnes incarcérées souffrant de troubles mentaux ; Promotion de la santé mentale ; Prévention des troubles mentaux ; Soins infirmiers

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

D'Amours G, Poissant J, Desjardins N, Laverdure J, Massé R. Un modèle pour orienter les actions de promotion de la santé mentale et de prévention de troubles mentaux. Promot Educ 2008;15(1 su ppl.):54–9.

De Viggiani N. Unhealthy prisons: exploring structural determinants of prison health. Soc Health Illn 2007;29(1);115–35.

Holmes D, Jacob JD. Entre soin et punition: la difficile coexistence entre le soin infirmier et la culture carcérale. Rech Soins Infirm 2012;4;57–66.

Senon JL. Psychiatrie et prison: toujours dans le champ de l'actualité. Ann Med Psychol 2004;162;646–52, [consulté à l'adresse <http://www.sciencedirect.com>].

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.272>